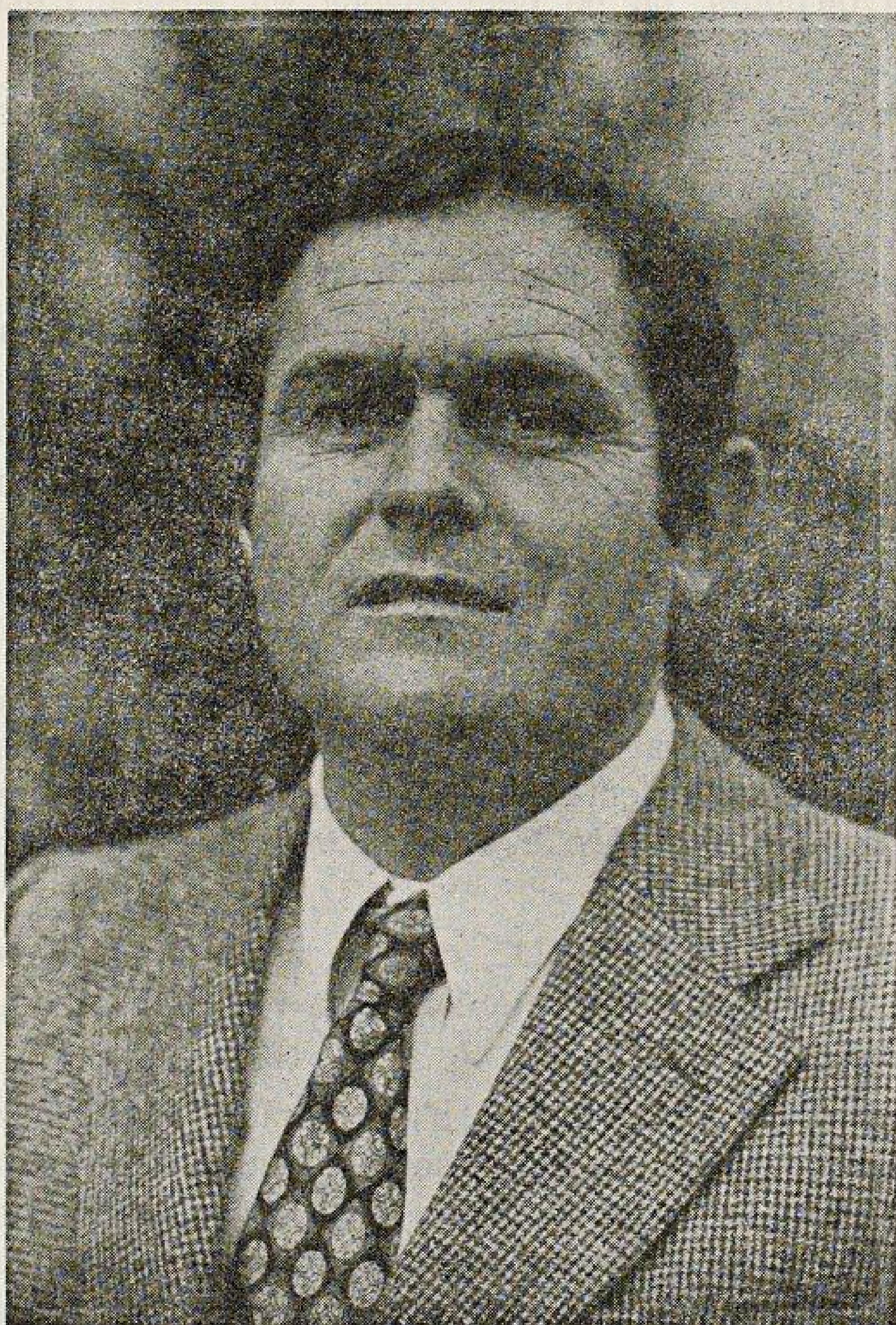
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION

RASSEMBLEMENT POUR LA RÉPUBLIQUE

Profession de Foi



Jean-Pierre ROUX
Candidat d'Union de la Majorité

Né ici, il y a 39 ans, élu Maire d'une des Communes de notre Département en 1965, élu Député d'AVIGNON et du VAUCLUSE en 1968, j'ai essayé de faire de mon mieux pour vous défendre en toutes occasions et pour vous représenter lorsque vous m'avez accordé votre confiance.

J'ai dû sacrifier beaucoup de ma vie privée et notamment familiale, pour tenter d'être constamment disponible et pour faire en sorte que ma porte vous soit toujours ouverte.

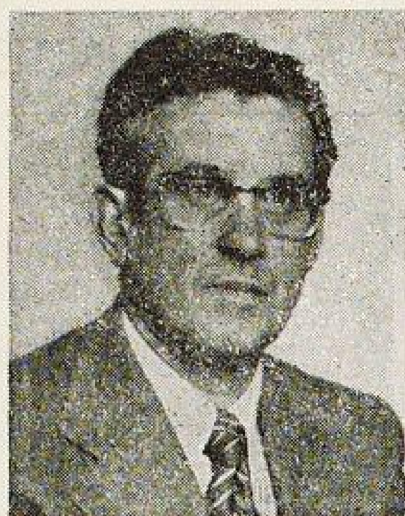
En bref, depuis 39 ans, je vis parmi vous. Si j'ai partagé vos joies et vos peines, nul n'ignore que j'ai également toujours défendu avec passion les grandes causes de notre Département.

Je ne suis donc pas de ceux que tel ou tel parti politique a parachuté dans notre Département pour y faire carrière en abusant de vos voix et j'ai le devoir de vous mettre en garde contre ceux qui ne sont pas d'ici et qui ne peuvent être aussi passionnément que moi attachés à défendre votre cause.

Si je vous dis cela, c'est pour vous prémunir contre le "chant des sirènes" car le parti socialiste a eu le mauvais goût, pour ces élections, de parachuter un inconnu actuellement professeur à AMIENS.

Autrement dit, avant, on ne l'avait jamais vu ; après, on ne le verra jamais plus !

En ce qui me concerne, vous le savez, quoiqu'il se passe par la suite, **étant d'ici, je resterai parmi vous et ne vous abandonnerai pas. Vous pourrez toujours compter sur moi.**



C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai décidé de choisir un Vauclusien **d'origine lui aussi,** pour me suppléer à l'Assemblée Nationale au cas où il en serait besoin. Jean BLANC, qui sera mon suppléant, est **Maire d'une Commune** de la région de CAVAILLON depuis 1953 et a été élu en 1947 pour la première fois Conseiller Municipal et même Adjoint au Maire. C'est un homme connu pour sa **tolérance,** sa **gentillesse** et son **dévouement** à la chose publique.

Jean BLANC
Suppléant
Maire
de la Commune des Taillades

Si dans ces élections, il y a un problème de choix entre les hommes, personne ne nie qu'il y a en outre un choix politique. Là aussi je vous mets en garde :

Le problème aujourd'hui, prenez en conscience, n'est plus de choisir entre un gouvernement libéral et un gouvernement socialiste bon enfant, comme vous en avez connu entre 1918 et 1958. Cette fois-ci, vous avez à choisir entre un régime libéral et un régime qui ne sera que la première étape vers le collectivisme, tous les gens avertis le savent. **Et faites bien attention ! là où le collectivisme apparait, la liberté disparait !** D'ailleurs, il n'existe aucun pays au monde où, le collectivisme apparaissant, les libertés individuelles et collectives ont pu être maintenues. Vous savez aussi qu'après, on ne peut revenir en arrière, **c'est impossible, car le phénomène est irréversible.**

Vous êtes, bien sûr, **libres de choisir** et de ne pas m'écouter. Mais mon rôle est de vous informer des catastrophes qui s'abattraient sur notre Pays dans le cas où notre régime politique changerait ; ce serait, en effet :

— la faillite de 300.000 entreprises, et donc le chômage pour des millions de travailleurs,
— la transformation de notre commerce, de notre artisanat et de nos professions libérales pour les adapter au système coopératif prévu dans le programme commun,
— la disparition de la propriété agricole puisque les offices fonciers cantonaux et départementaux du programme de nos adversaires auraient pour mission de racheter toutes les terres de nos agriculteurs afin de les leur relouer,
— le doublement de vos impôts car il faudrait bien trouver les 450 milliards de francs lourds nécessaires au financement de toutes les promesses qui vous ont été faites !

Quant à moi, je ne vous ferai pas de promesses inconsidérées. Je vous dis simplement que je continuerai à vivre parmi vous et pour vous, en essayant de défendre et de maintenir les valeurs essentielles que le Général de GAULLE a restituées à notre Pays : **nos institutions,** c'est-à-dire **notre démocratie, notre indépendance nationale, c'est-à-dire notre liberté, la place de la FRANCE dans le monde,** c'est-à-dire **notre dignité.**

J'appartiens, vous le savez, au RASSEMBLEMENT POUR LA REPUBLIQUE, qui n'a jamais changé de ligne de conduite et n'a jamais eu d'autre ambition que de défendre les intérêts de la FRANCE et des FRANÇAIS.

Bien sûr, il faudra nous préoccuper de notre vie quotidienne car notre peuple, s'il est attaché à certaines valeurs fondamentales, doit néanmoins faire face aux problèmes des temps présents. Je vous le dis tout net : n'attendez pas de moi un catalogue de promesses. **Je ne vous parlerai que d'une seule action, prioritaire à mes yeux, celle de l'emploi. Il faut à tout prix résoudre, dans les prochains mois, le grave problème du chômage et concentrer tous nos efforts en la matière. En effet, si nous résolvons ce problème, nous pourrons alors résoudre tous les autres.**

Aujourd'hui des signes encourageants apparaissent, **ne gaspillons pas nos chances et unissons nos efforts.**

Surtout, évitons-nous un grand chambardement qui remettrait tout en cause, et qui ne nous permettrait même plus d'espérer.

Jean-Pierre ROUX.

J P Roux

IMP. F. ORTA - AVIGNON